



# Edition spéciale ! La jeunesse engagée

# Les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité  
par la Fédération  
de Loire-Atlantique  
du Parti Communiste  
Français

Pour tout renseignement :  
02 40 35 03 00  
ou redac.nla@orange.fr

Numéro 947

3 janvier 2013

prix : 0,70 €

fraternité  
peuple  
nombreux  
égalité  
paix  
CDI  
discrimination  
émancipation  
culture  
revendication  
jeune travailleur  
statut social  
communisme  
prolétariat  
militant  
capital  
patron  
université  
révolution  
exploitation  
démocratie  
chômage  
discrimination  
travail  
marxisme  
socialisme  
social  
capitalisme  
militant  
sécurité sociale  
chômage  
salariat  
patron  
politique  
salaires  
LUTTES  
jeunes  
part  
emploi  
savoir  
capital  
syndicat  
intérim  
part  
motivé  
LUTTES  
avant garde  
progrès  
droits  
lycée

## Points de vues

Entretien croisé de A.  
Seassau et R. Salecroix

2

## La jeunesse



Le quotidien des jeunes  
en Loire Atlantique

3

## Le Dossier spécial

Le statut social  
du jeune travailleur  
en formation

4 - 5

## Culture

Etes vous libre ?

6

## 2013

Une année  
de démocratie

7

## Motivés !



J'adère !

8



## La ministre-patronne Fioraso échoue à son premier examen !

Les élections au Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (CNESER) ont été annulées le 6 décembre dernier par le tribunal administratif de Paris suite à un recours de l'UNEF. En cause : la modification du collège électoral hors des délais légaux. De plus cette modification, souhaitée par la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche Mme Fioraso, déséquilibrait totalement le scrutin en avantageant les petites unités d'enseignement au détriment des universités. Objectifs de la ministre : avantager les écoles d'ingénieurs et les instituts. Le CNESER n'est plus autorisé à se réunir jusqu'au prochain scrutin !

## Des emplois pour quel avenir ?

Les groupes communistes de Nantes, St Herblain, Rezé, se sont prononcés pour les emplois d'avenir. Proposés par le gouvernement, ils peuvent être une première réponse d'urgence sociale mais ils ne peuvent être considérés comme une réponse pérenne pour l'emploi stable des jeunes. Pour nos élus locaux, ils doivent inclure une formation qualifiante et un réel accompagnement. Nos parlementaires dénoncent ce manque d'ambition nationale préjudiciable après le refus du gouvernement et de la gauche socialiste de retenir les amendements communistes. Au niveau communal, les élus communistes et républicains travailleront à imposer nos exigences quant aux conditions de travail, de formation, et de pérennisation de ces emplois.

# Points de vues

2

### Édito

par Estelle Brousse



En ce début 2013 qui, je le rappelle, a survécu à la fin du monde, les jeunes communistes de Loire atlantique sont ravis de présenter

un numéro entièrement rédigé par des jeunes du département. Une vingtaine de personnes auront participé à la rédaction de ce journal afin de faire partager leurs préoccupations ainsi que les analyses qu'ils en font.

Les déboires financiers du capitalisme ont des conséquences sur l'ensemble de notre société lorsque les plus riches s'en enrichissent et que les salariés, les chômeurs, les retraités, les jeunes en payent la facture. Le gouvernement face à ses contradictions, tiraillé entre son héritage socialiste et ses aspirations néolibérales, n'ose pas faire face au patronat.



Les jeunes ne manquent pas de ressources pour trouver des solutions qui leur permettraient de sortir de la précarité. Fin 2012 en France, l'âge moyen du premier emploi stable d'un jeune est de 29ans... Autant dire qu'un jeune au lycée n'a plus aucun moyen de se projeter dans l'avenir. Mais n'oublions pas que la plupart des jeunes à partir de leur majorité vont survivre de boulots précaires, du chômage et, avec un peu de chance, avoir accès à une formation. Toujours est-il que cette période durera tout de même 11ans en moyenne, années pendant lesquelles les jeunes se retrouvent à la merci d'un système d'orientation défaillant, d'un service public de l'emploi démantelé. Le tout, bien évidemment dans un contexte économique morose...

Nous ne pouvons plus nous contenter de quelques miettes de charité en contrepartie de vastes plans d'austérité ou encore de licenciement.

Les jeunes communistes avancent donc sur des propositions pour garantir les droits fondamentaux que sont le logement, la santé, l'emploi et la formation afin de garantir à tous des conditions de vie décentes. Un statut social du jeune travailleur en formation qui permet à une société d'assurer formation et emploi à sa jeunesse pariant ainsi sur l'avenir.

C'est ensemble, nombreux, motivés, organisés que nous pourrions gagner de nouveaux droits!

## Regards croisés sur l'engagement

**NLA : Ce numéro spécial des NLA est entièrement élaboré et rédigé par les jeunes, est-ce un signe du renouveau de l'engagement politique selon vous ?**

**Aymeric :** Donner carte blanche aux jeunes communistes de Loire-Atlantique c'est donner tout son sens à l'attachement de la fédération de Loire-Atlantique à aider à ce que vive et se développe un mouvement jeunes communistes libre, indépendant et autonome.

L'émancipation de la jeunesse, elle aussi, doit être l'œuvre des jeunes eux-mêmes. Voilà pourquoi l'existence d'une organisation communiste de jeunesse est si importante. Je ne sais pas si elle révèle en soi un « renouveau » de l'engagement politique mais nous pouvons être fiers de l'activité des jeunes communistes depuis... presque un siècle maintenant.

**Robin :** Le principal travail des organisations de jeunesse comme les nôtres, JC et UEC, est bien de redonner du sens à l'engagement collectif et de le faire résonner avec la réalité et les difficultés auxquelles tous les jeunes sont confrontés. Par ailleurs, ce numéro a été réalisé par une vingtaine de jeunes, encartés ou non, il est le reflet du souffle nouveau qui touche nos organisations. Cela démontre bien les possibilités de rassemblement et de conquête dont notre génération doit être le moteur. C'est le signe éminent que tout est possible, que la galère et la précarité ne sont pas une fatalité.

**NLA : Les jeunes sont frappés de plein fouet par la crise, avec un taux de chômage flirtant avec les 25 % et une précarité croissante, qu'elles sont les perspectives pour changer concrètement la vie des jeunes ?**

**R :** Un taux de chômage insupportable et près d'un quart de notre génération confronté à l'extrême pauvreté sont autant d'éléments qui tendent à montrer que la jeunesse n'a cessé pour les libéraux, les patrons et les grands groupes financiers d'être la variable d'ajustement des politiques des 15 dernières années.

Notre pays n'a jamais été aussi riche, le grand casino de la bourse est reparti de plus belle et pourtant nous-même et nos parents sommes cantonnés trop souvent à la galère. 29 ans c'est la moyenne d'âge d'accès au premier emploi stable, nous devons dire stop !

Retour au CDI comme norme d'embauche, véritable maîtrise publique de l'enseignement supérieur, étendre et rendre effectif le droit au logement par les nationali-

sations sont autant d'éléments que nous mettons en avant. Pour rendre possible ces grandes réformes sociales, il faudra par ailleurs sortir des logiques d'austérité à l'œuvre, appauvrissant l'état et ses capacités de redistribution en lançant une grande redéfinition de la fiscalité, taxant fortement la spéculation et le capital, en annulant les exonérations de cotisations sociales... En clair, il faudra rebattre les cartes, renverser la table et dire stop aux folies de ce système capitaliste pour plus de justice et de progrès.

**A :** J'ai commencé à manifester contre le Front National et c'est dans les manifestations contre le Contrat d'Insertion

**fois comme une idée dépassée et peu séduisante selon certains, comment convaincre de la pertinence de l'engagement communiste dans la jeunesse mais plus largement auprès des citoyens ?**

**A :** L'histoire du mouvement communiste en France est faite de belles pages. Elles ont été écrites à l'encre des luttes sociales et d'un rapport original aux mobilisations comme au pouvoir symbolisé dès 1936 par le Front populaire. A l'échelle planétaire, l'engagement communiste a constitué un formidable moteur d'espoir et d'émancipation terni par les expériences dites du « socialisme réel ».

Il y a une crise du communisme dans la forme dans laquelle il s'est annoncé au cours du long XX<sup>ème</sup> siècle. Mais à l'heure de la terrible crise structurelle du capitalisme, comment ne pas constater la tromperie du libéralisme conquérant qui a dominé la sphère idéologique des 30 dernières années ? Pouvons-nous faire l'économie de l'analyse la crise de la social-démocratie qui continue de conduire la gauche européenne dans l'impasse en



Rovin Salecroix  
Secrétaire Fédéral de la JC



Aymeric Seaussau  
Secrétaire Fédéral du PCF

Professionnelle proposé par Balladur en son temps que j'ai commencé à ressentir le besoin de m'engager. Ce que j'ai fait rapidement en rejoignant à 16 ans « la JC » que j'ai quitté peu après le mouvement contre le contrat première embauche. Deux mobilisations victorieuses qui témoignent du rôle important que joue la jeunesse lorsqu'elle se rassemble aux côtés des organisations de salariés pour défendre ses droits. Deux mobilisations qui montrent que les puissances d'argent ne lâcheront pas prise : S'attaquer au droit au travail des jeunes, c'est tenter de transformer le rapport au travail de la société toute entière, c'est s'attaquer à tous les salariés. Chacun peut mesurer la situation faite aux jeunes et l'urgence sociale qui en découle.

Il y a selon moi deux enjeux majeurs pour faire face à la situation que tu viens de décrire : Une école de la réussite de tous, de la maternelle à l'université, avec prise en compte des années d'études dans le droit à la retraite d'une part. Et d'autre part, sécuriser les parcours professionnels et de formations après avoir garanti l'accès à l'emploi des jeunes par un socle de droit nouveau (une allocation de recherche de premier emploi par exemple). Plusieurs organisations syndicales formulent elles aussi des propositions dans ce sens et une loi cadre pour la jeunesse avait été déposée par Marie George Buffet dans le précédent mandat, à laquelle les jeunes communistes avaient d'ailleurs été d'un grand apport. Voilà ce que la gauche devrait mettre en œuvre d'urgence. Les parlementaires communistes et du Front de Gauche et plus auront à cœur de prolonger cette bataille qui nécessite dans l'immédiat de faire reculer dans la mobilisation la plus large les choix de rigueur et d'austérité du gouvernement PS/EELV.

**NLA : Le communisme a pu paraître par-**

renonçant à s'attaquer aux puissances de marché? Dans un monde en crise, marqué par une violence terrible dans l'affrontement de classes, l'engagement communiste peut prendre tout son sens.

Voilà quelques grandes questions que les communistes mettent en débat à l'occasion du 36<sup>ème</sup> congrès du PCF. L'engagement de nos travaux de congrès a été marqué par une rencontre entre 400 nouveaux adhérents et notre secrétaire national Pierre Laurent parmi lesquels, une majorité a moins de 35 ans. Un renouvellement est engagé, il reste beaucoup à faire, toutes et tous ensemble, dans la richesse de l'engagement de chaque communiste, à l'image de ces belles rencontres entre les jeunes communistes et les vétérans du PCF en Loire-Atlantique.

**R :** Je suis pourtant jeune, mais je me rappelle moi-même des dizaines d'articles ou reportages annonçant maintes et maintes fois notre déclin comme une fatalité. Pourtant la réalité est tenace, nous sommes la première organisation politique de jeunesse de France avec près de 12.000 adhérents et localement nous enregistrons de nouvelles adhésions régulièrement. Nous devons battre en brèche l'idéologie dominante, le communisme, qui n'est en aucun cas la caricature que certains régimes dictatoriaux en ont fait à travers les époques et le monde, sont des valeurs, un projet et un processus résolument moderne.

Le communisme c'est la démocratie comme moyen et comme but. Face à ce capitalisme fou qui nous enferme trop souvent dans la précarité, la compétition à tout crin, et la haine de l'autre, redonner la parole et le pouvoir aux citoyens dans leurs lieux de vie et de travail et remettre l'humain au cœur des enjeux, voilà qui est résolument moderne et révolutionnaire !



## LGBT - Egalité des droits

Après des années de conservatisme et de maintien des discriminations par la droite, des progrès pour l'égalité des droits à se marier et à fonder une famille sont enfin possibles pour l'ensemble des couples. La satisfaction n'est que partielle car cette égalité s'annonce bien incomplète. La Ministre de la Justice s'est en effet prononcée pour le maintien des discriminations dans l'accès à la procréation médicalement assistée. Aucun progrès non plus concernant un droit simple à la filiation pour le/la conjointe, comme cela existe dans les couples hétérosexuels avec la "présomption de paternité". Il n'existe pas en République de citoyen-ne-s plus égaux que d'autres, en particulier en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre. Ces demi-mesures sont une dangereuse invitation à un retour en arrière, laissant la porte ouverte à toutes les forces réactionnaires, toujours hostiles aux LGBT et aux droits des femmes.



# Les jeunes dans notre département 3

## Le quotidien des jeunes : dénonçons les injustices

La jeunesse devait être au centre du quinquennat. Hollande devait être le président des jeunes. Six mois plus tard, si les emplois d'avenir vont aider temporairement des jeunes à survivre, ils subventionnent le sous-emploi et la précarité de la jeunesse. Les contrats de génération reviennent au final à payer les entreprises capitalistes pour qu'elles embauchent. Dans un contexte de chômage de masse, de précarité grandissante, ces mesures n'apportent pas de solutions de fond. Le chômage est structurel dans une économie de plus en plus financiarisée. Ce n'est pas en donnant quelques chèques à droite et à gauche que les jeunes verront leur avenir s'améliorer. C'est à la structure de l'économie qu'il faut s'attaquer.

Aujourd'hui un jeune, c'est un lycéen, un étudiant, un travailleur. Bien qu'ayant des parcours divers, les problèmes sont les mêmes. Une négation de ses droits élémentaires, son droit au logement qui est laissé au bon vouloir des spéculateurs, son droit à la santé à la merci des capitalistes mais également ses droits démocratiques. La représentation des lycéens et des étudiants est figurative dans les conseils qui prennent des décisions sous les menaces budgétaires. Les lycéens subissent des réformes incessantes de leur enseignement, qui font perdre tout sens à leurs études. Ils sortent du lycée avec un diplôme dévalorisé ou parfois même sans diplôme. A la fac, les étudiants font face à des situations absurdes provoquées par les restrictions budgétaires dues au désengagement de l'état. Des cours ne sont pas assurés faute d'argent pour payer un professeur, des options sont supprimées et des matières regroupées à l'examen pour économiser sur le nombre de copies à corriger.

La fin des études n'est pas pour autant la fin de la galère, l'âge moyen de sortie des études est de 21 ans, pour un premier emploi stable c'est 29 ans. C'est donc une longue période de galère qui attend le jeune travailleur sans aucun minima social avant le premier emploi. C'est pour permettre à chacun de vivre dignement et de ne plus être l'esclave de la spéculation que nous réclamons la création d'un statut social du jeune travailleur en formation.



Pour les jeunes comme pour de nombreux travailleurs et retraités, l'accès aux soins devient un parcours du combattant.

## Trois regards sur notre quotidien

### La bataille des lycées !

L'année est déjà bien entamée pour des milliers de lycéens victimes de la toute récente réforme de l'enseignement secondaire. En plus d'un changement au niveau des langues, les élèves de la filière scientifique subissent l'épreuve de l'histoire géographie en première sans modification du programme. Cette année sert de « crash test » de cette réforme.

Cette génération est considérée comme de plus en plus apolitique. Pourtant les lycéens sont des jeunes travailleurs en formation et compte tenu du taux de chômage qui atteint des niveaux records aussi bien pour les jeunes (22,7 %) que pour les plus âgés (10,2%), il est plus que jamais nécessaire que les lycéens s'intéressent au débat démocratique.

Les idées populistes et mensongères du Front National progressent malheureusement chez les jeunes, tout est fait pour les éloigner de la politique. Alors pourquoi adhérer au mouvement des jeunes communistes ? Tout d'abord, les combats et les campagnes du mouvement des jeunes communistes sont faites par les jeunes et pour les jeunes de manière autonome. Cela lui confère la possibilité de s'intéresser vraiment aux thématiques de la jeunesse, mais aussi à son avenir, notamment avec le projet d'un statut social du jeune travailleur en formation ce qui permettrait au lycéen d'être plus indépendant en terme de santé, de transport, etc. Ce sont de véritables solutions pour des milliers de lycéens arrivés dans un monde en crise qu'ils n'ont jamais souhaité.



### Pôle emploi : le rocher de Sisyphe des chômeurs.

Pôle emploi est devenu le passage obligatoire pour près de 10% de la population active, privée d'emploi. Avec un total (toute catégorie) de 5,2 millions d'inscrits, cette institution, née de la fusion catastrophique entre l'ANPE et l'ASSEDIC cristallise nombre de désespoirs et de frustrations, notamment pour les jeunes.

On ne compte plus les dérapages d'usages à bout de nerf, suite aux refus de prises en rendez-vous, de radiation forcé ou de dossiers incomplets. Le statut des salariés de Pôle Emploi : de plus en plus de CDD. Au premier rang de la colère des usagers, ils subissent la dictature du chiffre.

Pôle emploi ne gère que 20% des offres d'emplois en France. Le reste constitue le « marché caché, gâteau des agences d'intérim et des coachs privés ». N'offrant que peu d'issues aux chômeurs, Pôle emploi est devenue gestionnaire du chômage. Seul un investissement massif et une refonte de son organisation permettront d'en faire un outil efficace au service de tous.

### L'université sans le sous.

Depuis la loi LRU, une majorité des universités sont déficitaires et se retrouvent sous tutelle. L'État ne finance désormais les universités qu'à partir de quotas par « un système de répartition des moyens à la performance et à l'activité ». En 2012, l'université de Nantes était déficitaire de 2,3 millions d'euros, l'IUT de plus de 1 million. Les conséquences de ce déficit se ressentent directement dans le quotidien des étudiants. C'est d'abord une augmentation du nombre d'étudiants dans les cours magistraux, la suppression d'options ainsi qu'une réduction du nombre d'heures de cours par semaine. Conséquences : une augmentation de charges de travail des personnels et une refonte des systèmes d'examens. Ainsi en L1 de droit, il a été décidé de diviser par deux le nombre de notes, l'étudiant subira un tirage au sort pour savoir quelle matière il présentera à la fin de l'année. De plus face à cela, s'ajoute la crise du capitalisme et le TSCG adopté en novembre dernier par le nouveau gouvernement dit du « changement ». Le PS a toujours défendu le principe d'autonomie des universités. Ces éléments risquent d'accroître les difficultés financières et toucher le niveau dans les universités françaises si l'État accentue la décentralisation de ses compétences régaliennes. Il est donc impératif que le ministère de l'enseignement supérieur intervienne en abrogeant la loi LRU et mette en avant l'éducation et la recherche par un financement public. Comme disait Victor Hugo « Instruire c'est construire ».

## En bref

### Les jeunes veulent un avenir en Loire atlantique !

L'annonce des menaces sur les aciéries de Basse Indre et sur l'emploi dans la navale sont de mauvaise augure pour l'emploi des jeunes.

Les jeunes sont, (avec les seniors) les plus touchés par le chômage de masse qui commence à s'instaurer avec la crise. Sans en être rendu à la situation espagnole ou plus d'un jeune sur deux est au chômage, en France, la stratégie est la même : créer une armée de réserve du salariat, plongée dans l'emploi précaire et l'apprentissage de l'exploitation patronale. Si le taux de chômage est plus faible en Loire Atlantique par rapport à la moyenne nationale, c'est bien grâce à son tissu industriel.



Chaque année, de nombreux jeunes travailleurs en formation suivent des cursus dans les métiers de l'industrie, notamment autour du métal (aéronautique, métallurgie) et des matériaux (composites, plastiques). En ajoutant tous les emplois indirects créés par ces filières, le bassin industriel de la Loire atlantique est une chance pour les jeunes.

C'est pourquoi nous avons raisons quand le Parti Communiste dénonce les graves atteintes portées à Arcelor ou STX. En souhaitant un nouveau Germinal, M. Mittal condamne au chômage des milliers de jeunes.



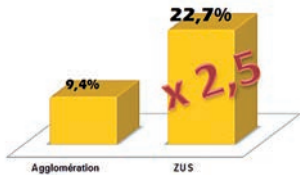
Les luttes des salariés de ces entreprises vont au delà du simple maintien de l'emploi. Les syndicats revendiquent notamment l'embauche en CDI des intérimaires, souvent des jeunes et l'arrêt des CDD à répétition.

En permettant l'accès à un premier emploi stable et dignement rémunéré pour les jeunes, on casse la logique où la jeunesse sert par sa précarité à faire pression sur les salaires et les conditions de travail de tout le salariat.



## Les chiffres

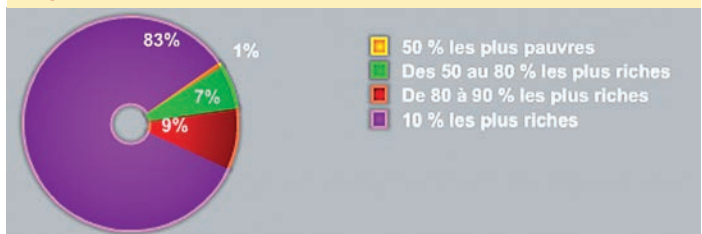
**2,5 fois plus** de chômage en Zone Urbaine Sensible que dans le reste d'une même agglomération en moyenne.



**12 %** de fille et fils d'ouvrier et d'employé en classe préparatoire. La reproduction de l'élite va bon train !

# 12 %

### Répartition des richesses mondiales...



4

# Un statut social pour tous les

## Interview

**Nordine Idir, nouveau secrétaire national de la JC**



**En tant que nouveau secrétaire national du mouvement jeunes communistes de France, comment analyse-tu la période actuelle ?**

Après avoir battu une droite violente, les aspirations de changement sont très puissantes dans notre génération qui a été de toutes les résistances. Nous avons été parmi les plus grands adversaires de la droite dans la rue et dans les urnes. Pourtant, ces six premiers mois de gauche sont plutôt décevants car le gouvernement reste sur la défensive face à un patronat agressif et organisé. Les choix faits à destination des jeunes sont révélateurs. Les contrats de génération, emplois d'avenir poursuivent la même logique de précarisation. Encore une fois, on nous propose des contrats à court terme avec des bas salaires sans garantie de qualification et d'embauche. Ces mesures ne permettent ni de vivre dignement ni d'accéder à l'autonomie. Elles renforcent l'idée que les jeunes doivent constamment faire leur preuve et qu'ils sont un coût. Plus qu'oubliée, la jeunesse est la victime collatérale de ce recul gouvernemental.

**Comment les jeunes communistes souhaitent se faire entendre et changer la vie des jeunes, par quelles propositions et quels axes de bataille ?**

Les constats sont connus : plus de paroles mais des actes ! Nous voulons construire un statut social pour la jeunesse permettant de sécuriser les parcours de vie des jeunes. Il faut pour cela mettre fin au mensonge patronal sur le coût du travail. Il faut dénoncer les différentes formes de précarité vécues par les jeunes alors qu'on assiste les grandes entreprises à coups de milliards depuis plus de vingt ans, la situation de l'emploi s'est détériorée. Le statut social permet de s'adresser à l'ensemble des jeunes et de donner une réponse cohérente. Apprenti, sans qualification, chômeur, stagiaire, étudiant salarié : il s'agit de permettre à tous de maîtriser son parcours de vie. Garantir l'autonomie financière (d'études, de recherche du premier emploi et de retour à la formation) et démocratiser nos lieux de vie sont des mesures indispensables. Nous interpellons les députés socialistes pour qu'ils s'engagent à voter la loi pour l'avenir des jeunes proposée par les députés communistes et qui reprend la majeure partie de nos revendications. Enfin, nous avons comme ambition de rassembler largement les organisations progressistes et tous les jeunes dans des fronts unitaires pour gagner cette bataille ambitieuse et fondamentale pour l'avenir des jeunes.

## Pourquoi revendiquer un statut social ?

### Quels sont nos besoins et nos droits ?

Les nombreux témoignages de jeunes dans ce journal nous ont dressé un triste tableau de la précarité.

Les médias nous rabattent les oreilles sur un jeune qui serait individualiste, intolérant dont les seuls besoins seraient des droits abstraits, tels que « le libre arbitre » ou « entreprendre ». Un jeune en formation est également en travailleur dont les années d'étude augmentent sa productivité future (8% par an selon l'OIT). Il ne s'agit pas de lui donner des droits fumeux, il s'agit de répondre à des besoins concrets. Un jeune a besoin d'un toit dont le coût ne l'ampute pas de la moitié de son budget. Il a besoin d'une sécurité sociale qui lui garantisse de pouvoir continuer ses études en toutes circonstances.

Pour répondre à ses besoins, il est nécessaire de définir l'expression concrète de ces droits fondamentaux. En tant que communiste, nous recherchons une réponse collective et organisée aux besoins essentiels de la population.

**Le droit au logement** : procéder à l'appropriation publique des logements étudiants (50 % des cités et résidences U sont privées) et lancer un vaste programme de construction de cité U. Le logement « étudiant » doit être ouvert à tous les jeunes travailleurs en formations en CFA, en BTS par exemple.

**Le droit à la santé** : renforcer la médecine universitaire pour en faire des centres de soins gratuits pour tous, dotés en moyens suffisants. Le remboursement à 100% des dépenses de santé doit également être la règle. Celui-ci doit être pris en charge par la sécurité sociale auquel le jeune travailleur en formation sera rattaché.

**Le droit à se déplacer** : développer la tarification sociale et tendre vers la gratuité en ouvrant et harmonisant à la baisse les tarifs « étudiant » au bénéfice de tous les jeunes.

### Garantir ces droits par un statut

« L'ensemble de ces revendications et droits sont au bénéfice de tous les jeunes travailleurs en formation. En s'adressant à toute une génération de la population et en proposant des solutions collectives sous la forme de salaire socialisé, nous venons bien de définir un statut social du jeune travailleur en formation, qui vient faire le ciment de ses aspirations. »

Ce statut social du jeune travailleur en formation se construit en trois phases :

**Les mesures d'urgence** fondées sur la réponse par la propriété collective, telle que la nationalisation du logement étudiant, permettront d'extraire les besoins essentiels des jeunes de la spéculation et des logiques de marchés.

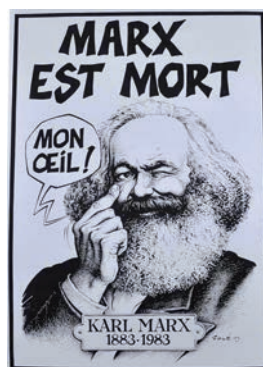
**Contre les logiques de rentabilité** et la gestion opaque des aides sociales, il faut démocratiser les services publics à travers des instances paritaires de gestion, mêlant salariés, jeunes travailleurs en formation et élus des collectivités locales.

**La vie d'une personne ne se résume pas à manger et dormir**, le droit au confort doit également être donné aux jeunes. La création d'une allocation d'étude pour tous les jeunes travailleurs en formation constituera la part directe du salaire socialisé permettant de profiter de la vie.

Le statut social du jeune travailleur en formation n'est pas une lubie d'un groupe d'étudiants. C'est l'expression même de l'ambition communiste pour la jeunesse. De la même façon que les communistes imaginaient la sécurité sociale au sein du CNR, il s'agit de considérer la jeunesse comme un tout qu'il convient de protéger.

Ce statut garantit non seulement la réponse aux besoins essentiels de la jeunesse mais donne également la perspective de l'ouverture de nouveaux droits. Une fois le budget du jeune travailleur en formation débarrassé du poids de la spéculation (sur son logement, sa nourriture, son transport), il convient alors de l'enrichir que le jeune ne soit pas de génération en génération cet éternel enfant pauvre de la république. C'est pourquoi une allocation d'étude sera mise en place pour accompagner le jeune jusqu'à son premier emploi stable.

Dans cette perspective d'un statut social du jeune travailleur en formation il s'agit de sortir des logiques d'aides individuelles pour entrer dans une véritable politique de la jeunesse. Une politique ambitieuse de formation des travailleurs et citoyens de demain. Une politique pour la jeunesse c'est une politique pour l'avenir. La formation des travailleurs du futur doit être une part de salaire de chacun, il s'agit d'un salaire socialisé de la même façon que la retraite : les travailleurs d'aujourd'hui garantissent un revenu aux travailleurs d'hier. Nous sommes conscients de l'ambition de cette revendication révolutionnaire, mais c'est le propre du communiste que d'avoir l'ambition de bâtir une société nouvelle.



## Zoom sur...

### Les jeunes et la santé

Le 3 décembre le « PLFSS 2013 » a été définitivement adopté par l'assemblée nationale. Sous ce nom un peu barbare se cache en fait le budget de la Sécu pour l'année 2013 et notamment les remboursements que celle-ci pourra ou non effectuer à ses usagers. Côté recette si finalement la taxe « Nutella » n'a pas été retenue par le gouvernement les taxes visant la bière et le tabac elles resteront au menu. Pour les dépenses en revanche quelques avancées en matière de contraception ont, malgré les offensives de la droite, ont été apportées pour les tranches les plus jeunes de la population. Le texte prévoit notamment le remboursement à 100% de la pilule et l'IVG. C'est déjà une bonne chose mais allons plus loin, pourquoi les autres contraceptifs ne seraient-ils pas eux aussi proposés au remboursement et pour toutes les tranches de la population ? Le plan de financement ne prévoit pas de nouveaux moyens pour des centres où les délais d'attente sont parfois si long qu'il est déjà trop tard !

### Travail intérimaire : faire cesser la précarité

Le système intérimaire place chaque salarié dans une situation particulièrement fragile et isolée, du fait de son contrat individualisé, face aux patrons. Susceptible d'être remercié à la fin de sa mission, ou victime de multiples missions de courtes durées, l'intérimaire ne peut en aucun cas envisager l'avenir de façon sereine.

Les 3 majors mondiales du travail temporaire réalisent pourtant des super bénéfices. On remarque un recours croissant à ce type de contrat au détriment des contrats stables, type CDI. D'autre part les travailleurs temporaires sont plus fréquemment sujets à des accidents du travail, peu habitués aux lieux de travail et non formés aux risques spécifiques de l'entreprise. La précarité des intérimaires vient grossir le chiffre d'affaires d'adeco qui s'élève pour 2011 à 20,5 milliards d'euros. Le patronat cherche clairement à tirer l'ensemble des droits des salariés vers le bas et souhaiterait faire de ce type de contrat la référence à suivre pour leur fameux modèle de « flexibilité ». La sécurisation des parcours professionnels, la garantie des mêmes droits pour tous les salariés et le CDI doivent redevenir la norme pour tous et partout !



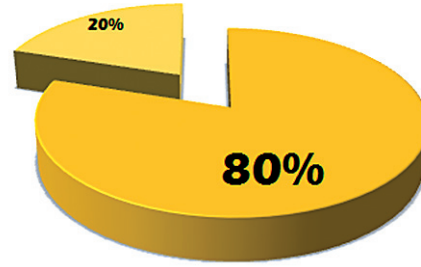


## Les chiffres

**29 ans**  
c'est l'âge moyen d'obtention du premier emploi stable. Il était à 27 ans l'année dernière...

# 29 ans

**80 %**  
des étudiants se salarie à concurrence de leurs études pour vivre. Faire des burger ou réviser il faut choisir !



**0 %**  
c'est le salaire des jeunes de 12 à 18 ans travaillant pour les Maisons Familiales Rurales. Zola, nous voilà !

# 0 €

# jeunes travailleurs en formation !

**5**

## L'UEC arrive en force à l'université de Nantes !

### L'étudiant : un jeune travailleur en formation

A l'heure où seuls 7% des étudiants disposent d'un logement CROUS et où plus d'un tiers des étudiants renoncent à se soigner, faute de moyen ou d'emploi du temps adapté, une grande partie se retrouve également obligée de se salarier à concurrence de leurs études.

### Bref, quand étudier devient un luxe, c'est qu'il y a un problème !

Il faut alors trouver une solution. Le MJCF et l'UEC en propose une : le statut social du jeune travailleur en formation qui s'adresserait à tous les étudiants et plus largement à toute la jeunesse. Pourquoi ce statut ? Parce qu'être étudiant c'est avoir des droits. Un droit à la santé, un droit au logement, pour que chacun puisse se loger sans y passer tous ses revenus ! Pourquoi un étudiant est bien un jeune travailleur en formation ?

Parce qu'il contribue, par ces études à la vie de la société. L'université est bien plus qu'un simple lieu de production et transmission du savoir. Elle forme les travailleurs de demain en leur enseignant les nouvelles techniques, des nouveaux outils, que nous voulons au service de la société. Marx nous enseigne que notre rapport à la société est défini par notre rapport au travail, et l'université n'est et ne doit pas être une « bulle » de savoir coupée de la société.

**Bref, un étudiant est un jeune travailleur en formation.**



### Le Secteur Nantes de l'Union des Etudiants Communistes

Présents dans l'enseignement supérieur depuis 1920, il faut attendre 1939 pour que les communistes s'organisent au sein de l'Union des Etudiants Communistes (UEC). La seconde guerre mondiale reportera finalement à 1956, le vrai départ de l'UEC.

L'UEC aujourd'hui c'est plusieurs dizaines de secteurs à travers toute la France. C'est la seule organisation politique étudiante. Elle revendique une université sortie des logiques impérialistes et capitalistes, une université communiste, ouverte sur la société dont l'organisation démocratique permettrait un enseignement émancipateur. Il faut croire que cette perspective rencontre du succès. C'est aujourd'hui à une véritable dynamique de recrutement que doit faire face l'UEC.

C'est dans cette perspective que le secteur Nantes de l'UEC s'est recrée il y a deux ans pour structurer les étudiants de la JC sur leur lieu d'étude et de répondre aux particularités de la vie étudiante. C'est aussi l'occasion d'apporter l'analyse marxiste dans une université qui ne voit l'extérieur que sous le prisme de l'entreprise capitaliste. L'université de Nantes fait partie des universités dont l'autonomie a coïncidé avec leur mise sous tutelle. Cette démonstration de la totale incapacité du libéralisme économique à assurer l'éducation sert de base pour construire notre combat.

## Mots croisés

de Marion Guenot et Hugo Pompougnac, (ancienne et nouveau) secrétaire national de l'UEC.



La bataille des idées se mène à l'université, c'est dans celle-ci que les pseudos intellectuels, qui parlent de la nature anthropologique du mariage, du racisme anti blanc, de la fatalité de la crise, sont formés.

L'UEC est aujourd'hui présente dans près de 40 universités, dans l'ensemble des instituts d'études politiques, dans une vingtaine de cité U, ainsi que dans quelques IUT et une école d'infirmerie. Ce qui représente une grande progression, puisqu'il y a deux ans l'UEC ne comptait qu'une dizaine de secteurs. La dégradation des conditions d'études, due à la crise d'un système incapable de satisfaire les besoins de tous, fait apparaître comme nécessaire le changement.

L'UEC structure les étudiants communistes dans les facs, pour mener la contre-offensive idéologique face à une université qui véhicule largement les idées libérales. L'enseignement supérieur a un rôle prépondérant de façonnage idéologique dans la société. Les « experts » qui influencent la politique, sortent très souvent de cet enseignement supérieur. Les idées progressistes sont donc la cible des attaques capitalistes contre l'université.

L'UEC se veut une organisation ouverte accueillant les étudiants qui souhaitent un autre modèle de société. Il s'agit pour elle d'impulser des batailles très concrètes correspondant aux réalités locales. L'UEC doit également mener la bataille idéologique en étant une source de savoir alternatif à travers la semaine de la pensée marxiste et celle du féminisme. L'UEC mène également des batailles internationales, pour la libération de la franco-kurde emprisonnée en Turquie ou pour la création d'un état palestinien à travers le jumelage d'universités.

Actuellement l'UEC lutte pour la création d'un statut social du jeune travailleur en formation. Dans l'idée qu'après 10 ans de droite au pouvoir, et de bataille défensive face aux politiques néolibérales, d'organiser la contre-attaque. Il s'agit de faire appliquer nos droits, pour que chaque étudiant puisse vivre décemment, et d'en gagner de nouveaux pour que tout à chacun ait le droit au confort.

Dans un contexte où le capitalisme et ses crises pèsent de plus en plus sur la population, la nécessité d'une organisation communiste se fera de plus en plus ressentir.

## Appropriation collective du logement étudiant

En 2011-2012, l'Union des Etudiants Communistes s'est lancée dans une grande bataille structurante. Sur le mot d'ordre : « Ni précarité Ni charité : des logements pour étudiants », nous avons revendiqué la nationalisation du logement étudiant pour en confier sa gestion aux CROUS. En effet, il faut en finir avec les partenariats public/privé qui poussent les investisseurs à venir spéculer sur les rénovations et les hausses de loyer.



Un seul exemple : la rénovation de la cité U « Launay Violette » à Nantes nord va certes améliorer les conditions de logement des étudiants, mais le loyer sera augmenté de près de 80% au passage... Notre nouvelle campagne revendiquant un Statut Social du Jeune Travailleur en Formation nous fait faire un saut qualitatif en termes de revendications et de message politique. En effet, si nous savons que le régime de la propriété privée et la spéculation immobilière ne peuvent assurer le droit fondamental qu'est l'accès au logement, il est nécessaire de définir ce que nous entendons par « propriété collective ». En période de crise plus que jamais, il faut est au service de la classe dominante. La « nationalisation » ne reviendrait donc qu'à remettre notre salut entre les mains d'un Etat libéral dont le rôle est compenser la violence de l'exploitation par une petite part de charité.

Les conquêtes du Conseil National de la Résistance ne sont pas un folklore mais bien un exemple à suivre. Le mouvement communiste a fait le choix historique de la cotisation salariale. Le modèle que nous souhaitons construire prend exemple sur la sécurité sociale, conçu comme un salaire indirect appartenant aux travailleurs et géré par leur soin. C'est ainsi que l'on répondra aux besoins urgents de logements pour la jeunesse.

Nous n'exigeons pas une hausse des APL, subvention indirecte aux propriétaires fonciers mais bien la propriété collective des logements étudiants. Une propriété réelle dont l'usage est un pan du salaire socialisé du jeune travailleur en formation. Un patrimoine commun des travailleurs au travers de la cotisation sociale.

## Loi LRU : qui a dit que la droite avait perdu en 2012 ?

Adoptée en Août 2007, période où les mobilisations étudiantes étaient impossibles à mettre en œuvre, la Loi de liberté et de responsabilité de l'université (LRU) fut une des premières actions de la droite Sarkoziste.

Sous couvert de modernisation, cette loi n'a visé en réalité qu'à soumettre les universités aux logiques néolibérales, fixant des obligations de performances et de rentabilités. Permettant un désengagement progressif de l'Etat, cette attaque capitaliste en règle oblige les universités à recourir à des sources de financements privés. Les entreprises, devenant des « partenaires privilégiés », détiennent ainsi un pouvoir coercitif sur un des derniers bastions d'un enseignement supérieur autrefois public. Mais la volonté de transformer les facultés en entreprises a un coût ! L'année passée, 10 universités sur 80 présentaient un budget en déficit et les prévisions pour 2013 annoncent la couleur : la moitié des universités françaises parviendront au même désastre. Nantes ne fait pas exception, en déficit de 9 millions d'euros l'année dernière, personne ne sait comment sera financé le second semestre de cette année. Arrivent, avec le son grave et lourd de l'évidente soumission, les suppressions de postes, de filières d'enseignements, du non renouvellement de matériel. Encore une fois, la logique capitaliste embrasse sa propre contradiction sous nos yeux, ils ont voulu créer « la connaissance la plus compétitive d'Europe », ils n'auront qu'une institution en ruine. La politique décevante du gouvernement de la transition « rose pâle », étant aussi sociale que l'économie de marché lui permettra de l'être, ne changera rien à l'affaire. A l'image de notre président, l'espoir des présidentielles s'est peu à peu changé en douche froide. C'est pour cela qu'il plus que jamais nécessaire de poursuivre la lutte.

L'Union des Etudiant Communiste, à Nantes et en France, s'engage à porter des projets alternatifs et innovants pour répondre aux besoins réels des étudiants et de l'université.

Rien n'est joué d'avance, rien n'est jamais éternel, et plus la mobilisation sera grande, plus l'université, et par extension, la société dans son ensemble, pourra être construite sur des bases justes pour tous.

Si notre force peut faire l'union, l'union fera notre force.



## Evènement culturelle de l'été : la Fête des Nouvelles

Avant l'été, tous au parc paysager de Saint Nazaire ! Tous les ans, la ville des chantiers de l'Atlantique et des luttes sociales accueille la Fête des Nouvelles de Loire-Atlantique. L'an passé Didier Wampas a enflammé la ville portuaire. Si la fête rebelle et fraternelle propose une programmation musicale très rock'n roll, la culture est à l'honneur au travers du théâtre, des débats organisés, des expositions et de la librairie militante. En plus des stands de la JC des sections et cellules du parti, une large place est donnée au monde associatif pour lequel un grand nombre d'espace est réservé. A l'heure de la culture marchande, le festival conserve le credo de la culture pour toutes et pour tous par des tarifs démocratiques pratiqués grâce à la mobilisation d'un grand nombre de bénévoles mouillant leurs chemises de techniciens, de militants, d'artistes et de citoyens. Comme pour la fête de l'huma, sa grande sœur, la fête des nouvelles nous démontre que la culture populaire est une conquête permanente. **Femmes et hommes de progrès, jeunes et moins jeunes, pour s'enrichir l'esprit et passer d'agréables moments, rendez vous auprès de vos amis communistes pour obtenir votre vignette d'entrée et vivre une expérience inoubliable !**



# Culture, idées

6

## Theâtre

Cela fait maintenant plusieurs fois que Le Malin L.A, troupe jeune d'improvisation régale le public Nantais de spectacles d'improvisation toujours plus originaux et toujours plus divertissants !

Le théâtre d'improvisation résulte de la création d'un spectacle sur l'instant sans préparations préalables des comédiens. **Ce type de spectacle est souvent basé sur la relation entre le public et le comédien**, c'est donc un univers de partage et de découverte de la comédie d'improvisation que garantit le Malin L.A. Après avoir joué à Paris dans le 14ème arrondissement, à Nantes de nombreuses fois, ainsi qu'à Rennes et d'autres villes, Le Malin L.A remonte sur scène en 2013 pour une série de spectacles qui s'annoncent malignement explosifs. C'est avec une grande joie que nous vous conseillons de participer à l'un des spectacles de cette troupe qui, il est sûr, restera dans vos mémoires !

### Prochains spectacles :

- Jeudi 17 Janvier : cabaret au Baroudeur
- Samedi 2 Février : cabaret à Donges
- Samedi 16 Février : match à la Gobinière Malin L.A. vs Caen
- Samedi 20 avril : match à la Gobinière Malin L.A. vs Paris
- Jeudi 13 juin : cabaret au Baroudeur

## La culture HIP-HOP : un art populaire

Le hip-hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux États-Unis à New York, dans le South Bronx au début des années 1970. Originaire des ghettos noirs et latinos de New York, ce style se répandra rapidement dans l'ensemble du pays puis au monde entier au point de devenir une culture urbaine importante. La culture hip hop se décompose en plusieurs disciplines : le rap (ou MCing), le DJing, le break dancing (ou b-boying), le graffiti, le beatboxing. Ces disciplines, apparues avant le hip hop, seront intégrées dès la naissance du mouvement. C'est néanmoins par son expression musicale qu'il est le plus connu et, de ce fait, souvent réduit à celle-ci.



La musique hip-hop s'inscrit à la fois dans la continuité et la rupture avec la musique noire américaine. En continuité d'une part parce qu'elle est la lointaine héritière des complaintes sur les conditions de vie des Afro-américains dans le quartier du Bronx (work songs, negro spirituals), de la tradition de l'improvisation apparue avec le ragtime puis le jazz, et des dialogues musicaux (call and response). Cependant elle est aussi en rupture car elle n'est pas le fruit d'une évolution « naturelle » ou « organisée » du funk ou des autres influences citées, inventée par des musiciens confirmés au terme d'une recherche personnelle mais bien l'appro-

priation de ces musiques par une jeunesse noire défavorisée, urbaine, et surtout non-instrumentiste, en dehors des circuits habituels de la production musicale.

Pour ce qui est de la France, la culture hip hop arrive en novembre 1982, environ dix ans après son apparition aux États-Unis, avec la tournée New York City Rap en Europe qui diffusa largement cette culture à l'extérieur.

**Le rap, comme chronique de la vie et porteur d'un message, tend à se concentrer sur la dénonciation des injustices sociales, économiques et culturelles tout en responsabilisant son public. Se considérant souvent comme des porte-voix, ces artistes, s'impliquent pour certains dans le secteur associatif et citoyen.** Cette génération d'artistes engagés, foncièrement antilibéraux dont les auteurs incontournables sont Kery James, Médine, Brav', Keny Arkana ou Rohff sont les haut-parleurs d'une jeunesse trop souvent précarisée mais toujours déterminée.

## Etes vous libre ?

Sommes-nous libres ? Sommes-nous déterminés à faire les choix que nous faisons, à agir comme nous agissons ? Une grande partie de la philosophie occidentale s'est employée à défendre la thèse du libre arbitre offrant ainsi au passage à l'Homme la croyance rassurante d'une maîtrise de son destin. Cependant, un autre courant de pensée (Hobbes, Spinoza, pour ne citer qu'eux) a fait valoir que l'Homme ne saurait se placer hors de la nécessité qui régit l'univers. Pour le philosophe Ted Honderich, comme pour ses illustres prédécesseurs, le déterminisme – qui n'est ni le fatalisme, ni la pré-détermination, au sens théologique – apparaît comme une thèse raisonnable. Ted Honderich renouvelle les arguments en faveur du déterminisme en s'appuyant

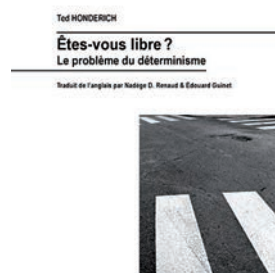
sur les savoirs de notre temps, principalement les neurosciences.

Cependant, si la raison nous oriente vers le déterminisme, cette thèse ne continue-t-elle pas à nous effrayer ? En effet, le déterminisme a toujours été dépeint par les partisans du libre arbitre comme une prison de l'âme. A ceux là, Ted Honderich répond d'une part que le coût ontologique, en clair que ses répercussions pour l'être humain, du libre arbitre sont exorbitantes, d'autre part que, contrairement aux apparences, l'humanisme n'est pas du côté que l'on croit : **la fiction morale du libre arbitre ne garantit pas les conditions d'une société juste.** Dans un chapitre consacré à la théorie de la justification des peines, Ted Honderich propose une remise en

cause radicale de notre rapport au crime, sous l'éclairage du déterminisme. Si l'on ne considère pas que les individus ont une souveraineté totale sur leurs décisions, alors une bonne partie de la justification sociale actuelle du système pénal cesse de valoir.

L'auteur : Ted Honderich est professeur émérite à l'University College de Londres. Ses recherches portent notamment sur la question du déterminisme et sur la notion de conscience.

Titre : Etes-vous libre ?  
Le problème du déterminisme  
Collection "Hors collection"  
Auteur: Ted HONDERICH  
Parution : avril 2009  
Pages : 204 pages  
Format : 15x21,5  
ISBN : 978-2-84950-19-62



## High Tech

### Série TV et saga littéraire

Un événement secoue le monde de la télé : la série « Le Trône de Fer » (Games of Throne en anglais). Il s'agit d'une brillante adaptation de la saga littéraire de George R R Martin. Dans un univers médiéval fantastique sombre et dur, quatre grandes familles luttent pour monter sur le Trône de Fer, siège du roi de Westeros. Mêlant action et politique, cette saga regorge d'intrigues et de coups bas.



La série et le livre sont remarquablement bien construits autour d'une dizaine de personnages principaux, ce qui permet à tout le monde de se plonger dans l'univers, même sans être un fan du genre. D'une qualité visuelle égalant le Seigneur des Anneaux, cette série a reçu plusieurs Emmy Awards et Golden Globes.

Et enfin, élément important, la saga met les femmes au premier rang des intrigues politiques et de l'action, contrairement aux classiques des histoires médiévales.

Suivit avidement par l'ensemble de la JC, le livre et la série passionneront les lecteurs de NLA !

### Jeu Vidéo

Dernier jeu en date qui « fait le buzz » : le jeu World Of Tank. Le principe : les joueurs s'affrontent en 15 contre 15 aux commandes de chars de la seconde guerre mondiale. Une bonne partie de la rédaction l'a testé pour vous !

Graphiquement : un environnement de jeu très joli et réaliste. Le moteur graphique gère même la gravité et l'inertie de ces mastodontes de 50 tonnes d'acier.

Jouabilité : facile à prendre en main, plus on avance dans le jeu plus ont débloque de nouveaux chars dans les différentes nations.

Ambiance de jeu : pas d'attente entre les parties qui durent environ une dizaine de minutes. La communauté de joueurs couvre toute l'Europe, la coordination des équipes se fait intuitivement.

En conclusion, un bon jeu s'appuyant sur un concept simple (des batailles de tank), facile à prendre en main : de quoi bien s'amuser !



### Le Mon Soleil Café

On ne le présente plus à Nantes :  
Depuis 2006, Carole vous accueille dans cet endroit aussi convivial que populaire.  
A la fois petite brasserie le midi, et le soir concerts acoustiques et autres expos diverses, vous y attendent !  
Situé 11 Chaussée de la Madeleine face à l'Hotel Dieu



## Industrie et matières premières

La région pays de la Loire est la 3<sup>ème</sup> région industrielle de France avec des fleurons d'envergures nationales et internationales qui se développent sur son territoire, allant des chantiers navals STX, à Airbus qui voit sortir les tronçons des plus gros avions du monde de ses ateliers.

L'industrie, génératrice de nombreux emplois indirects et induits, dans les services notamment, doit donner de nouvelles bases productives à la France, des bases durables capables de projeter notre pays dans le XXI<sup>e</sup> siècle. C'est l'industrie qui permet en effet le développement de notre pays. Les récents projets concernant les gisements du 21<sup>ème</sup> siècle (étain et métaux critiques) le confirment. **La lancée de campagnes de prospection au nord du département vers Abbaretz** démontre, une fois de plus, le potentiel immense que représente le secteur. Le développement et la mise sur pied d'une véritable stratégie nationale et de long terme pour l'industrie et la gestion des matières premières seront la condition sine qua non d'une sortie de crise durable.



# 2013 : une année de congrès !

7

## 2013 : une année de congrès !

### Les jeunes et le XXXVI<sup>e</sup> Congrès du Parti Communiste

Pas de congrès « plan-plan » ! Pierre Laurent l'avait annoncé à la Fête de l'Humanité, le 36<sup>e</sup> Congrès du PCF dont l'ambition est « d'ouvrir des chemins nouveaux d'émancipation » ne saurait en aucun cas s'accommoder de la routine. Les communistes ont dans cette optique, décidé, les 14 et 15 décembre, de placer largement en tête le projet de base commune proposé par le Conseil National à hauteur de 73%.

Quant à eux les jeunes adhérents du PCF ont pris toute leur place dans ces débats de congrès. Alors que la crise capitaliste ne cesse de s'étendre et de précariser des pans toujours plus larges de la société, et notamment de la jeunesse, **le besoin d'une alternative de progrès se fait toujours plus prégnant.** Cette nouvelle génération, à l'aise dans ses baskets, assume le passé du mouvement communiste mais ne s'en sent pas redevable et encore moins comptable. C'est sans misérabilisme, ambitieux et attachés à leur parti qu'ils abordent le XXXVI<sup>ème</sup> congrès. Ces jeunes adhérents avec lesquels nous avons pu échanger à de nombreuses reprises souhaitent que nous développions à l'occasion du congrès et mettions en cohérence notre projet de société, avec des propositions fortes tout en les articulant avec un modèle d'organisation renouvelé permet-

tant à nouveau à notre parti de s'ancrer dans la société, avec et pour les citoyens.

Les grands axes de propositions développés ces dernières années et souhaitant remettre l'humain au cœur des enjeux sont bien entendus des bases solides de discussion. La question du contrôle citoyen des grands moyens de production et de diffusion apparaît également comme une arme incontournable pour remettre la démocratie au centre de notre projet de société. **Rejoignant les problématiques soulevées par nos aînés de la satisfaction des besoins fondamentaux de chaque être humain, la sécurisation des parcours professionnels et de formation par la conquête et la construction d'un véritable statut social pour la jeunesse, dévoile l'unité et la force des revendications qui peuvent émerger chez les adhérents, jeunes ou moins jeunes.**

C'est dans ce cadre que les nouveaux adhérents du PCF s'impliquent concrète-



ment dans ce grand moment de démocratie pour notre organisation. Par leur participation aux différentes initiatives organisées à cette occasion, qu'elles soient nationales ou locales ou encore par leurs contributions. Elle démontre avec force la vigueur retrouvée du PCF. Ce degré d'implication permettra à notre organisation de partir à l'offensive, rassemblé avec les nouveaux et anciens adhérents, élus, responsables pour les prochaines échéances pour transformer et améliorer concrètement le quotidien de tous. Allier le travail de fond sur les enjeux de demain et les questionnements sur les perspectives de notre développement sont autant d'occasions pour ces jeunes femmes et ces jeunes hommes de construire le parti communiste, fort, moderne, et ambitieux de

### Informers, défendre, organiser les salariés : le syndicalisme

#### Préparation du 50<sup>e</sup> Congrès de la CGT

L'occasion du trentième anniversaire du siège de la CGT, de ses fédérations et organismes, le 4 décembre, le secrétaire général de la CGT a lancé les travaux du 50<sup>ème</sup> congrès. Ce congrès qui réunira tous les syndicats de la CGT se tiendra du 18 au 22 mars 2013 à Toulouse. L'ambition clairement affichée de cette initiative d'ampleur et qu'un maximum de syndiqués mais aussi de salariés participent à sa préparation et son déroulement pour que cette étape démocratique de la vie syndicale se nourrisse du vécu, des analyses et des propositions de chacun.

**Il s'agira de construire le rapport de force nécessaire pour inverser les choix d'austérité. Si des mesures positives ont pu être prises par le nouveau gouvernement, elles sont cependant loin pour le syndicat de représenter la rupture que celui-ci jugeait indispensable avec les politiques menées depuis dix ans et qui ont conduit une grande majorité de salariés à vouloir un changement qui s'est exprimé lors des échéances politiques.**

Alors que l'offensive patronale dans notre pays pour plus de flexibilité et pour opposer les salariés entre eux nécessite que le monde du travail s'exprime, avec l'exigence d'un autre partage des richesses créées par le travail, la CGT aura plusieurs questions et défis à relever. En particulier le lien entre mobilisation et négociation, l'unité du salariat et l'unité syndicale utile à la construction du rapport de force pour changer les choses et enfin la syndicalisation à la CGT, condition indispensable aux succès revendicatifs, avec notamment la question de son adresse aux précaires et aux jeunes trop souvent exclus du combat syndical.



#### Mobilisation et victoires à Quick !

Oui, il est possible de gagner, même dans les lieux de travail où l'exploitation des jeunes est importante. Bien que Quick appartienne à la Caisse des Dépôts et des Consignations, contrats précaires, CDI de quelques heures, entraves aux libertés syndicales sont de mises. Mais la lutte paye.

Un exemple à suivre est celui du Quick des Champs Elysées à Paris. La CGT, il y a 3 ans a réussi à syndiquer massivement les salariés (équipiers). Tous jeunes, ils ont mené la lutte sur des revendications très concrètes telles la reconnaissance du temps de nettoyage des salles comme du temps de travail, ou des primes pour les postes de travail difficiles en organisant plusieurs grèves et débrayage, du jamais vu sur les champs Elysées.

Le salaire moyen d'un équipier était de 954 € par mois en 2009, soit en dessous du seuil de pauvreté. C'est dans cette optique que les jeunes élus CGT ont bataillé ferme cette année et ont gagné une refonte du mode de calcul des chèques cadeau du CE.

Avant, ils étaient distribués à l'ancienneté : les managers se partageaient tout et les étudiants récemment embauchés n'avaient rien. Le turn-over du personnel est de plus de 110% par an confirme un membre du CHSCT du groupe interviewé par la rédaction des NLA.

Grâce à la CGT, tous les équipiers recevront 150 € en 2012 et les managers environ 50 €. Cette victoire permettra aux bas salaires et aux jeunes en contrat précaire de respirer un peu en cette période de fin d'année.

### Près de vous

#### Retour sur l'assemblée annuelle des animateurs du MJCF :

En fin d'année 2012 la délégation de Loire-Atlantique composée d'une dizaine de jeunes communistes du département s'est réunie, place du colonel Fabien à Paris, entourée de plus de 250 jeunes communistes venus de toute la France pour débattre de leur projet politique, des perspectives de luttes et de leur organisation.

A cette occasion de nombreux débats se sont déroulés, avec des intervenants divers tels des représentants de la JOC, de l'UNEF, de la CGT ou du PCF. L'objectif étant de nourrir et développer la résistance aux politiques d'austérité mise en place en France, en Europe et dans le monde.



Ce grand rassemblement national a donné à voir l'énergie et la détermination des jeunes communistes armés de propositions fortes pour organiser la jeunesse et gagner de nouveaux droits pour tous, et permettre à chacun de s'émanciper au quotidien, au lycée, à l'université ou dans son entreprise. La précarité et la loi des plus riches ne sont pas une fatalité, ils ont des milliards mais nous sommes des millions, motivés, déterminés et organisés !

Ceci lance les travaux pour le congrès de la JC, l'année prochaine !

### Rejoindre les Communistes

Pour bâtir un avenir de progrès, de paix et de justice sociale, je rejoins le Parti Communiste Français !

PCF Fédération de Loire-Atlantique (44.pcf.fr)

41, rue des olivettes  
44000 Nantes

Permanence du Lundi au Vendredi de 10h à 17h  
Tél : 02.40.35.03.00  
@ : pcf44@wanadoo.fr



## Ouvrons-là

Clin d'œil de cette Édition Spéciale « La jeunesse engagée » : le mot des Vétérans du Parti !

### Vétérans, Ouvrons-là !!



Mi-novembre notre parti accueillait ses nouveaux adhérents dans son magnifique siège, dessiné par l'architecte Oscar Niemeyer et qui vient de nous quitter voici quelques jours. Les vétérans ne peuvent qu'approuver une telle initiative et se réjouir de trouver auprès d'eux de nouveaux membres et particulièrement de nombreux jeunes. C'est un stimulant pour notre parti.

L'adhésion au parti communiste est l'aboutissement d'une longue réflexion. Les raisons sont souvent différentes d'un individu à un autre, mais ce qu'il y a de commun c'est le désir de construire une société meilleure répondant aux besoins fondamentaux de l'humain ; se nourrir, se loger, se vêtir comme l'a souligné Engels sur la tombe de Karl Marx.

C'est un long combat, au quotidien. Les vétérans le savent. C'est un chemin parsemé d'illusions et de désillusions mais où l'espoir domine. Les idées communistes traversent des années difficiles, mais comment ne pas espérer, lorsque l'on analyse ce qui se passe dans le monde. Le front anti-austérité en Espagne, Portugal, Grèce, Italie, Belgique, France, n'est-il pas une remise en cause de la crise systémique. Même si la remise en cause du capitalisme n'est pas acquise chez certains, à nous de convaincre et d'unir plus largement pour obtenir les transformations de grandes ampleurs. Notre parti et le front de gauche sont des forces qui permettent de les réaliser.

Trois cent ans après la révolution française, les idées de liberté, de démocratie n'ont pas traversé tous les esprits. L'histoire nous apprend, pas d'impatience. Il faut de la persévérance. Sauver les acquis et en obtenir de nouveaux car nous avons face à nous un ennemi de classe qui ne reste pas immobile à nous regarder.

Les vétérans savent que c'est sur tous les terrains qu'il faut mener le combat. La paix est un élément important, car sans elle il n'y a pas de justice ni de souveraineté des peuples.

C'est au sein du parti que l'on s'enrichit. Sa particularité c'est qu'on y fait de la politique au sens noble du terme. Pour être émancipateur un projet politique ne peut être qu'une œuvre collective dit le document proposé par le conseil national pour le 36<sup>e</sup> congrès. La force de notre projet c'est qu'il tient compte des réalités, du vécu des citoyens et qu'il les traduit en actions.

En cette fin d'année les vétérans souhaitent que de nombreux militants deviendront, eux aussi des vétérans, fiers d'être communiste.

## Nombreux, motivés, organisés

2012, fut une année riche d'initiatives, de combats et de développement pour les **jeunes communistes de Loire-Atlantique**. Après avoir contribué à chasser Sarkozy du pouvoir et sa politique infâme en mobilisant la jeunesse, la JC a travaillé au plus près des lieux de vie et d'activité des jeunes tout au long de l'année. En étant présent sur le terrain, notre mouvement a vu se développer sur le département un nouveau secteur de l'Union des étudiants communistes sur le site de l'université de Nantes et une nouvelle union de ville à St-Nazaire.

Armés de leurs revendications, comme celles de la nationalisation des logements étudiants, de la création d'un statut social, de la conquête de droits nouveaux ou encore dans leur lutte pour une paix juste et durable au proche orient, les jeunes communistes ont sillonné sans relâche les universités, lycées, et entreprises de Loire-Atlantique.

12.000 adhérents dans tout le pays et une centaine dans le département, voilà aujourd'hui la réalité du mouvement jeunes communistes de France, en faisant la première organisation politique de jeunesse du pays. Nombreux, motivés et organisés, ces jeunes avancent déterminés à faire reculer l'idéologie capitaliste, le chacun pour soi et l'intolérance.

Mouvement Jeunes Communistes  
de Loire-Atlantique  
41, rue des Olivettes  
44000 Nantes  
Tél : 06 16 24 71 54  
@ : jeunescommunistes44@gmail.com  
http://44.jeunes-communistes.org/



## Édition spéciale : le making off !

Précieux. Oui, il est précieux de concevoir et de diffuser la presse militante. Pour ce numéro spécial jeune nous avons opté pour la revendication, l'explication de nos propositions et de nos perspectives de luttes.

En ce début d'année et en pleine préparation de congrès, il nous paraissait important de prendre de l'élan pour frapper fort. En effet, si l'hiver est rude socialement, il est important de montrer que le printemps reviendra.

Le travail collectif, permettant à chacun de contribuer en fonction de ses centres d'intérêts, nous a permis d'avancer en confrontant les points de vue. Nous sommes fiers de vous avoir présenté notre travail en espérant que le prochain numéro spécial se fera avec un nombre toujours plus important de contributeurs. Une page Internet dédiée à ce numéro avec des photos et des textes supplémentaires est d'ores et déjà consultable à l'adresse suivante : <http://44.pcf.fr/33185>

Rendez-vous donc l'année prochaine, toujours plus nombreux et motivés, dans la rue et dans les luttes avec, sous le bras le nouveau numéro des Nouvelles de Loire Atlantique, le journal des luttes du progrès social !



## Vite lu...

De nombreux jeunes ont profité de l'actualité dense de l'année passée et des différentes campagnes menées par la JC pour nous rejoindre. Notre mouvement présent précédemment uniquement sur Nantes s'est ainsi établi également à St Nazaire et à l'Université de Nantes. Jeunes déjà encartés ou non, enfants de militants, syndicalistes et militants associatifs continuent ainsi de nous rejoindre !

Après une année 2012 de renforcement sans précédents, les jeunes communistes travailleront prochainement à développer leur présence sur l'ensemble du territoire, qu'il s'agisse d'entreprises, de lycées ou de communes comme Trignac !

Il est en effet temps de passer un nouveau cap en structurant de nouvelles unions de ville, notamment dans les bastions communistes du département.

Les jeunes communiste de Loire Atlantique seront au rendez-vous pour se battre contre les injustices, proposer une nouvelle société et faire reculer le populisme et l'extrême droite.



### « Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU

Commission paritaire : N° 0315 P 11519

Imprimerie : IMPRAM Lannion

Composition : Publihebdos Locminé

Responsable de la rédaction :

Jérôme TURMEAU

NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes

Tél : 02 40 35 03 00 - Fax : 02 40 48 56 36

e-mail : [redac.nla@orange.fr](mailto:redac.nla@orange.fr)

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Robin Salecroix

Estelle Brousse

Pierre Camus-Lutz

Marc Berland

Adrien Helary

Pauline Fleurimont

Florian Bony

Florian Robin

Gauthier Lorthiois

Romain Leroy

Victor Dussart

Elsa Artaud Orquin

Charles Alexandre Salecroix

Julien Caridroit

Simon Joly.



La  
scène  
MICHELET

## ROCK DEALER SINCE 2007

Concerts rock, reggae, electro. Débats, Expos, Projections

Ouvert le lundi midi et du Mardi au Samedi (12h / 2h)

1, Boulevard Henry Orrion - Tram Ligne 2 Arrêt St Felix - [www.facebook.com/scenemichelet](http://www.facebook.com/scenemichelet)